

THEATRE  
NATIONAL  
DE  
COLLINE  
DIRECTION JORGE LAVELLI



IONESCO  
LES CHAISES

**LES CHAISES**  
de EUGÈNE IONESCO

avec

**Pierre Dux et Denise Gence**

**Mise en scène de Jean-Luc Boutté**  
Assistante à la mise en scène : Nathalie Léger  
**Décors et costumes : Louis Bercut**  
Son : Jean-Marie Bourdat

Production : Théâtre National de la Colline

Donation André Kertesz  
Copyright Ministère de la Culture et de la Communication  
photo de couverture : André Kertesz

## PETIT THÉÂTRE

Représentations du 15 avril au 22 juin 1988  
à 21 h

Direction technique  
assisté de  
Régisseur  
Régie lumière

Son  
Régie son  
Machinistes

Décor

sous la direction de  
avec :

Habilleuse

Francis Charles  
Nicole Abaziou  
Michel Le Moal  
Daniel Touloumet  
Jacques Rechain  
Jean-Marie Bourdat  
Nathalie Wellers  
Christian Binet  
Jean-Marie Michel  
réalisé dans les Ateliers  
du Théâtre National de la Colline  
Michel Rousval  
Tibawi Azem  
Francis Bonnefoy  
Franck Lemétayer  
Albert Robin  
Pascale Hugonet

Eugène IONESCO :

« Tout cela se voit et ne se voit pas dans la pièce... »

« J'ai écrit *Les Chaises* en 1951 ; la pièce a été créée en 1952 au Théâtre du Nouveau Lancry par Sylvain Dhomme, avec Paul Chevalier et Tsilla Chelton. Elle n'a pas bien marché, malgré quelques défenseurs, parmi lesquels Adamov, Audiberti, Beckett et Duvignaud. Je me souviens que Robert Kemp, le critique du *Monde*, était là, et sommeillait, à côté de sa femme ; de temps en temps, il se réveillait, et demandait à sa femme : "Quoi de nouveau, que se passe-t-il ?" Sa femme répondait : "Rien". A la fin de la pièce, Kemp prend son pardessus, et veut s'en aller ; derrière lui, quelques figures patibulaires, Blin, Atlan, Duvignaud, lui barrent la route, et lui disent : "Applaudissez !" Gentiment, Kemp a applaudi, et ils l'ont laissé passer... La pièce a été reprise en 1956 au Studio des Champs-Élysées ; Jacques Mauclair interprétait le Vieux, avec beaucoup de mouvement, en s'appuyant sur l'"absence" que symbolisait l'accumulation des chaises sur le plateau. Peut-être le jeu de Chevalier était-il moins psychologique, moins réel que celui de Mauclair : il était un pantin dérisoire, un pantin métaphysique.

Il s'agit d'une pièce sur l'irréalité de la réalité : seul l'amour subsiste, tout le reste est évanescence. Le monde existe et n'existe pas... S'il existe, il existe dans le malheur.

Le défaut de l'homme moderne, c'est qu'il a rompu toute liaison avec le monde métaphysique.

Tout cela se voit et ne se voit pas dans la pièce. Ce qui compte, c'est le jeu des chaises, qui symbolisent le vide beaucoup plus que les théories de l'auteur !

Je suis très heureux de cette reprise au Théâtre national de la Colline : Pierre Dux et Denise Gence sont de très grands acteurs, que j'admire beaucoup... Et mes pièces ont été jouées à la Comédie-Française au temps où Pierre Dux en était l'Administrateur ! »

Propos recueillis par Alain Satgé

Près de 40 ans après sa création, la « farce tragique » de Ionesco garde toute sa force.

La liberté, l'invention, mais aussi la rigueur de l'écriture conservent intactes l'originalité poétique et la puissance émotionnelle de cette pièce : peut-être même se sont-elles enrichies avec le temps.

Deux grands acteurs affrontent les mots de ce texte qui bouleverse la quiétude somnolente du théâtre, les notes de cette partition qui nous réveille et nous alerte encore.

Seuls les grands acteurs entendent les grands auteurs, seuls ils savent dire l'essentiel, faire fi du superflu ; il ne pouvait en être autrement dans ce projet :

Le désir et le plaisir de jouer.

Jean-Luc Boutté

**EVENEMENT**

**THEATRE  
A  
MIDI**

**DU 9 MAI AU 11 JUIN  
A 12 H 30**

**LE CHEVAL DE BALZAC  
DE GERT HOFMANN**

m.e.s. Philippe **MERCIER**  
avec

Jean-Paul **ROUSSILLON** et Roger **JENDLY**

**PRIX DES PLACES 75 F  
ABONNES ,GROUPES 50F**